

Marthe et Marie ! Combien ce texte nous est familier !

Marthe ! Souvent nous avons l'impression de nous reconnaître en elle, de la comprendre.

N'est-ce pas exaspérant d'avoir l'impression d'être le seul à travailler pendant que les autres se promènent ou se reposent ? Enrageant même lorsque dans l'entourage personne ne lève le petit doigt pour aider, et parfois en rajoute en s'autorisant une petite remarque voire une critique !

On peut imaginer les pensées qui devaient se bousculer dans la tête de Marthe, combien elle devait trouver Marie injuste de la laisser faire tout toute seule.

Après tout chacun est bien content lorsque le repas est prêt à l'heure ou encore lorsque la maison est bien tenue et accueillante. Et Jésus allait profiter de tout cela. Alors un peu d'équité dans la répartition des tâches serait juste.

Voilà les pensées qui devraient traverser Marthe alors que Marie était auprès de Jésus, leur hôte. Et pourtant elle a tort de s'indigner. Rien dans l'attitude de Jésus n'encourage l'indolence ou l'insouciance, voire la paresse.

« *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire, Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera point enlevée.* » Cette réplique vise seulement à inviter Marthe à mettre de l'ordre dans ses priorités. A ne pas confondre l'urgent et l'important.

Une courte histoire pour illustrer cette idée de priorité. Un professeur est debout face à sa classe. Sur le bureau pas de livres, ni de cahiers mais un pot en verre blanc de bonne taille entièrement vide.

Sans dire un mot, il prend le pot et le remplit avec des cailloux. Il demande aux étudiants si le pot est plein. ils répondent par l'affirmative.

Le professeur prend ensuite une boîte de lentilles et verse son contenu dans le pot qu'il secoue légèrement. Les lentilles remplissent les espaces entre les cailloux. il pose la même question pour la seconde fois. La réponse es élèves est identique, oui, le pot est plein.

Le professeur prend alors une boîte remplie de sable et la verse dans le pot. Evidemment le sable pénètre et comble les interstices restants. Il questionne la classe : cette fois le pot est-il plein ? Réponse affirmative unanime.

Enfin le professeur attrape un pichet d'eau placé sous la table et la verse dans le pot complétant ainsi les espaces encore libres.

Les étudiants rient. Maintenant, dit le professeur, alors que les étudiants continuent à rire, je voudrais que vous considériez que ce pot représente votre vie.

Les cailloux sont les choses importantes. les lentilles représentent les autres choses que vous considérez comme moins importantes. Enfin le sable correspond à tout le reste : les petites choses de la vie quotidienne, les événements et les soucis de chaque jour.

Et si vous mettez le sable dans le pot en premier, poursuit-il, il ne restera plus de place pour les cailloux et les lentilles.

C'est pareil pour vote vie. Si vous consacrez votre temps et votre énergie aux choses secondaires, vous ne pourrez plus vous occuper des choses importantes.

La réponse de Jésus à Marthe est en quelque sorte semblable à la démonstration du professeur devant ses élèves attentifs. C'est l'idée que dans le quotidien de chaque jour il y a des choses importantes et d'autres qui le sont moins.

Passer du temps avec Dieu fait partie des choses importantes. Certes, cela peut apparaître comme non urgent puisque Dieu est toujours là, mais nous savons bien que si nous repoussons sans cesse ces moments de rencontre avec Dieu que sont la méditation de sa parole et la prière, un jour le cœur nous paraîtra vide et sec.

Si nous avons l'impression de manquer de temps pour des choses importantes de la vie, voir grandir ses enfants, visiter un parent, un ami, tendre la main, rendre un service... alors il nous faut savoir prendre ce temps qui manque sur d'autres choses, sur d'autres activités sans doute bonnes, utiles peut-être mais pas essentielles.

Marie a choisi de prendre du temps pour Dieu au détriment des travaux ménagers certainement utiles mais moins fondamentaux selon son cœur et son esprit. Alors Marie écoute le Christ. Elle sait que pour pouvoir offrir, il faut d'abord recevoir. Que pour avoir du temps il faut savoir en prendre. Elle sait qu'il y a des moments privilégiés, des temps forts qui donnent sens à notre vie et qui font notre vraie joie. Jésus a considéré que Marie avait choisi la bonne part.

Cette scène de la vie quotidienne qui met en scène Jésus, Marthe et Marie, invite à une seconde considération. Demandons-nous maintenant : que fait donc Marie de si important aux yeux de Dieu ?

Une chose toute simple, elle a écouté... Elle a écouté la parole de Jésus. Elle a accepté pendant quelques instants de faire taire ses propres pensées pour écouter celles de Dieu et se laisser éventuellement remettre en cause par sa parole.

Ce n'est pas si facile d'écouter, encore moins lorsque l'on est comme Marthe d'un naturel actif. N'est-il pas plus facile de trouver dix personnes pour parler et faire de longs discours qu'une seule pour écouter vraiment les autres ?

Nous savons de moins en moins écouter les autres, nous fonçons vers la minute, l'heure, le jour suivant ! Et dans tout cela nous savons encore moins écouter Dieu.

Il semble que c'était aussi dans une certaine mesure le problème des pharisiens à l'époque de Jésus. De tous les juifs de Palestine ils étaient les plus proches de l'enseignement de Jésus. Ils respectaient la Loi de Moïse avec scrupule, ils étaient zélés pour Dieu, ils étaient même tenus pour intègres et ils jouissaient à ce titre d'un grand crédit auprès de la population. Alors pourquoi Jésus les a-t-il tant critiqués ?

Il me semble que la réponse se résume en une phrase : ils n'écoutaient plus Dieu ! Ils faisaient des choses pour Dieu, plein de choses mais ils n'écoutaient plus Dieu. Ils fonctionnaient dans un système clos de pensées, de doctrines, qui ne leur permettait plus d'entendre ce que Dieu dit.

En somme, c'est l'attitude du cœur que Jésus dénonce, pas l'activisme ou l'inactivité.

Alors demandons-nous ce matin : savons-nous écouter Dieu ? Ou bien nous aussi, fonctionnons-nous dans un système clos de pensée qui ne nous permet plus d'entendre ce que Dieu nous dit, y compris lorsque nous lisons la Bible ?

Même nos prières peuvent parfois tomber dans ce piège lorsque nous demandons à Dieu d'entrer dans nos plans, d'aider nos projets, de se conformer à nos schémas, inconsciemment nous n'écoutons plus Dieu !

Mais être à l'écoute de Dieu invisible cela ne paraît pas facile. Oui ! Cela demande de prendre du temps, d'avoir de la patience, parfois de changer nos plans. C'est une démarche d'humilité, celle de se laisser guider par lui. C'est aussi une démarche de foi envers celui qui a dit : « *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ». Ces moments sont plus précieux que nous ne l'imaginons lorsque seul à seul avec Dieu dans le silence du matin ou du soir nous nous mettons à l'écoute du Seigneur. Aujourd'hui, demain, après-demain posons-nous cette question : quand avons-nous vraiment écouté Dieu pour la dernière fois, quand avons-nous accepté d'être interpellés par lui ?

Ce matin, par deux femmes Marie et Marthe, personnages qui vivaient il y a 2000 ans dans un pays fort éloigné de la Saintonge, Jésus nous adresse en guise de message cette exhortation. Dans nos prières au lieu de nous adresser à Dieu d'une manière qui peut se résumer dans cette formule : « écoute, Seigneur, ton serviteur parle », disons plutôt comme le prophète Samuel : « *parle, parle, Seigneur, ton serviteur écoute !* » Amen

Prière d'intercession :

Seigneur nous te prions pour notre monde sans repère, qui a tant de mal à discerner les vraies valeurs où la spiritualité est souvent écartée comme une préoccupation secondaire, voire inutile.

Nous te prions pour ceux qui nous gouvernent afin qu'ils accordent une place à la foi, pour que l'Eglise continue à jouir de sa liberté.

Notre Père, nous aimerions te demander ton aide pour notre marche quotidienne.

Fais-nous le bonheur d'être à l'écoute de ta voix. Dans le silence fais entendre ta voix.

Apprends-nous à considérer le temps passé en ta présence, à ton écoute comme vital.

Dévoile-nous, s'il te plaît, le secret de la paix du cœur même au milieu d'une vie mouvementée.

Seigneur, donne à ton Eglise de connaître et de comprendre ta vision du monde.

Aide-nous à voir notre prochain comme tu le vois.

Apprends-nous à différencier ce qui a une valeur éternelle de ce qui est passager. Amen